

Judy McAllister

« L'école des mystères qu'on appelle la vie. »

propos recueillis par Christine Gatineau

Quand nous parlons d'éducation, nous pensons d'emblée aux enfants ou à l'école, mais il existe des lieux dans le monde qui s'orientent vers l'éducation des adultes. Par exemple, Findhorn en Ecosse. Nous avons rencontré l'une de ses membres.



La célèbre communauté de Findhorn, installée au nord de l'Ecosse, accueille chaque année des milliers de visiteurs qui viennent du monde entier pour suivre les divers programmes éducatifs qui y sont proposés.

GTao : Judy, parlez-nous de Findhorn.

Judy McALLISTER: c'est à la fois une communauté spirituelle et un centre d'éducation holistique; centre qui fait par ailleurs partie d'un écovillage en plein développement.

GTao : quels sont les principes de la Fondation Findhorn? Que transmet-elle ?

J. M. A. : trois principes fondamentaux y sont enseignés: l'écoute intérieure et la connexion avec notre propre nature sacrée; la cocréation avec la nature et le service: l'idée que le travail/l'œuvre est l'amour en action. Trois principes qui co-existent au cœur des activités depuis la création même de la communauté.

GTao : qu'entendez-vous par « éducation holistique » ?

J. M. A. : l'éducation « holistique » contient cette idée que la vie est une classe d'école. Nous sommes tous, enseignants et élèves, intégrés dans cette école des mystères qu'on appelle la vie. Parfois, le rôle que nous jouons n'est pas entièrement clair. Et cela aussi fait partie du plaisir et du mystère. Apprendre en faisant, par l'expérience, est une composante essentielle de l'éducation holistique. La théorie a besoin d'être couplée avec l'expérience pratique.

GTao : Findhorn a célébré ses 50 ans en 2012. Une longue histoire et une grande aventure humaine! De quels changements ou évolution avez-vous été témoin ?

J. M. A. : le succès de certains des programmes initiaux tels que la Semaine d'Expérience

(une initiation à vie de la communauté et à ses principes) qui a lieu plusieurs fois par an, résiste au temps. Par ailleurs, au fil des ans, de nouveaux programmes et thématiques ont pu être développés, traduisant l'évolution des aspirations et des centres d'intérêts des personnes et l'essor du développement personnel et spirituel. La tendance actuelle est un engouement pour le développement des compétences et de la résilience personnelle. Côté écologie, le programme « Ecovillage Design » et les formations en permaculture connaissent un grand succès. Et nous accueillons désormais les étudiants qui suivent la formation semestrielle proposée par l'organisation américaine « Living Routes » sur le thème des modes de vie durables⁽¹⁾.

GTao : et quid des enfants ? La Fondation leur propose-t-elle des programmes spécifiques ?

J. M. A. : la majorité des activités s'adresse aux adultes. Il existe néanmoins quelques programmes conçus pour les familles ou pour les jeunes. La communauté compte beaucoup d'enfants. L'éducation y est considérée comme une question de choix personnel, laissé aux parents. Il existe une école Steiner qui accueille de nombreux enfants de la communauté. Certains parents assurent l'école à domicile, et d'autres encore envoient leurs enfants dans les écoles locales, publiques ou privées. Il existe aussi pour les adolescents un « Youth Program », qui accueille aussi bien des jeunes des environs que les jeunes de la communauté.

GTao : combien de personnes ont déjà participé aux séminaires proposés à Findhorn ?

J. M. A. : la Fondation accueille entre 3000 et 4000 visiteurs-résidents chaque année qui viennent de plus de 60 pays et qui séjournent au moins une semaine. Et l'on compte par ailleurs entre 10000 et 15000 visiteurs de passage chaque année.

GTao : avez-vous une idée de l'impact de ce qui leur a été transmis sur leur vie ?

J. M. A. : d'innombrables petites communautés, projets, créations diverses, produits, sont issus de l'expérience vécue à Findhorn. En fait, rares sont ceux qui entretiennent un contact étroit. Certains reviennent pour suivre d'autres formations ou à l'occasion d'un événement ou d'une conférence. Quant aux membres de la Fondation, ils ne cessent de se renouveler. La plupart d'entre eux restent plusieurs années, le temps d'apprendre ce dont ils ont besoin, tout en apportant leur propre contribution, puis ils quittent la Fondation. Il existe aussi un réseau international de « Resource People » disséminés dans le monde qui constitue en quelque sorte un groupe d'ambassadeurs.

LE JEU DE LA TRANSFORMATION

Créé par Joy Drake et Kathy Tyler, le « Jeu de la transformation » est un jeu de connaissance de soi né à Findhorn dans les années 1970. Des personnes y sont formées dans le monde entier. Le jeu prouve que grandir, changer, apprendre sur soi-même, peut être un plaisir. Avec ses diverses versions, le jeu convient en principe à tout type de situations ou de groupes. Il existe aussi des versions conçues pour les entreprises. Il a la faculté de toucher les personnes, quelles qu'elles soient et où qu'elles soient. Il montre précisément ce que vous devez voir et vous aide à aller là où vous voulez aller.



Judy McAllister y a joué dans une dizaine de pays, de la Thaïlande au Brésil, avec des joueurs de 16 à 85 ans, et dans plusieurs langues. Il existe à présent des accompagnateurs certifiés dans près de 20 langues et partout dans le monde, c'est le même feedback : ça marche ! Elle anime également des Jeux Planétaires qui durent neuf jours. www.jeu-de-la-transformation.fr

GTao : est-ce que l'esprit et les enseignements de Findhorn peuvent être mis en œuvre dans d'autres parties du monde ?

J. M. A. : les principes et les processus transmis à Findhorn peuvent s'appliquer n'importe où. Nombre de personnes racontent qu'elles ont commencé à pratiquer avec leurs amis, leur famille et au travail ; cela touche en particulier le domaine des comportements et la façon d'appréhender des situations. A Findhorn, par exemple, nous commençons nos journées de travail et nos réunions par une harmonisation. Une pratique simple qui consiste à partager quelques instants de silence, souvent en se tenant par la main. Cela aide à centrer notre activité et place les participants dans une dimension de partage. Souvent, l'harmonisation est suivie d'un temps bref de « check-in » personnel, qui permet de mesurer comment chacun se sent. Ces deux pratiques entretiennent une qualité relationnelle et créent une cohésion de groupe. Elles facilitent aussi l'intégration des nouveaux venus. La pratique de la méditation, tant pour le centrage personnel que la prise de décision, est également un outil transplantable. Les personnes repartent souvent chez elles munies du document nommé « Common Ground », une sorte de charte qui résume le cadre que nous nous efforçons de modéliser à travers nos idéaux et nos pratiques ; il sert de base à la vie dans la communauté. Bien entendu, il peut nous arriver d'y faillir ! Mais le simple fait d'avoir cette charte est parfois une passerelle dans des moments difficiles et une aide pour trouver la solution. ■

(1) <http://livingroutes.org/find-a-program/by-country/scotland/findhorn/#.UjSzwkT-2So>

La théorie a besoin d'expérience pratique.



PORTRAIT

Arrivée du Canada en 1977, Judy McALLISTER a collaboré étroitement avec les cofondateurs de Findhorn, Peter et Eileen Caddy et Dorothy Maclean. Elle a pris part activement à la direction et au développement de la Fondation Findhorn. Actuellement, elle y vit environ 6 mois par an et travaille à temps partiel pour le département « Spiritual and Personal Development ». Le reste de l'année, elle voyage dans le monde ou vit au Brésil où elle se trouve actuellement. Elle est depuis de longues années formatrice, facilitatrice et guide du « Jeu de la Transformation ».

www.findhorn.org

